

Le Mag

HAUTE-CORRÈZE COMMUNAUTÉ

08
hiver 2021

Le magazine de **votre** communauté de communes

Plein cadre

Sapeurs pompiers
et volontaires

Portrait

La passion du son
à la Claranbox

Près de chez vous

Les révoltés
de La Courtine

À la Une

Santé vous bien !



Plein cadre



En bref



Ils font bouger la Haute-Corrèze



**À la Une :
santé vous bien !**



Destination Haute-Corrèze



L'interview

En bref 04

Plan local d'urbanisme intercommunal : dernière ligne droite avant adoption en 2022
Gens du voyage : mise en service de l'aire d'accueil des résidences mobiles
Médiathèque, numérique, magazine : on mène l'enquête !

Ils font bouger la Haute-Corrèze 06

CBD et Cie
Vrac à Bord
Oopoo Équicoaching
Restaurant l'Aixoïis

Plein cadre 08

Sapeurs pompiers et volontaires

À la Une : Santé vous bien ! 10

Votre santé en action
Ces réseaux qui maillent le territoire
Wanted : nouveaux soignants
L'hôpital investit et évolue pour répondre aux besoins
Nos conseils pour garder (ou retrouver) la forme
Bien dans son corps, bien dans sa tête !

L'interview 18

Aurélien Claranbaux et sa Claranbox

Près de chez vous 20

Les révoltés de La Courtine

Destination Haute-Corrèze 22

Et au fond coule une rivière...

Contacts 23

Agenda 23

Avoir accès à une offre de soin qualifiée et diversifiée est un enjeu majeur pour la Haute-Corrèze. À l'heure où les Français font le choix de quitter les villes pour réinvestir les campagnes, nous nous devons de leur proposer un panel de services attractif pour parler d'égal à égal avec les territoires voisins. Dans ce huitième numéro, Le Mag vous présente les projets et initiatives en matière de santé sur le territoire.

Grâce au Contrat Local de Santé, des actions concrètes sont engagées. L'intercommunalité et le Département de la Corrèze agissent conjointement pour attirer les professionnels de santé, les aider à acquérir du matériel ou à implanter leur cabinet. Le centre hospitalier de Haute-Corrèze, atout essentiel du territoire, évolue et s'adapte aux besoins des populations alentours. Pour conclure ce dossier consacré à la santé, nous vous proposons également quelques conseils si vous souhaitez prendre soin de vous pendant les fêtes de fin d'année ou si vous avez l'intention de prendre de bonnes résolutions pour 2022.

En parallèle de notre dossier À la Une, retrouvez quatre acteurs locaux qui se sont installés ces derniers mois et qui agissent pour le dynamisme de la Haute-Corrèze. Pour notre "Plein Cadre", nous sommes allés à la rencontre des sapeurs pompiers volontaires. Des hommes et des femmes qui se sont engagés pour que nous, habitants, puissions bénéficier de services de secours de proximité.

2021 aura été, à l'image de 2020, une année particulière, marquée par les restrictions sanitaires. Que ces fêtes de fin d'année vous soient douces, pour vous et vos proches, et qu'elles vous apportent joie et bonheur.

Excellente lecture,

Pierre Chevalier
Président de
Haute-Corrèze Communauté

Toutes les interviews pour réaliser ce magazine ont été faites dans le respect des règles sanitaires en vigueur. Les masques ont été enlevés uniquement lors de la prise de vues.

Le Mag HAUTE-CORRÈZE COMMUNAUTÉ

Direction

23 parc d'activité
du Bois Saint Michel
19200 Ussel
T. 05 55 95 35 38
contact
@hautecorreze
communaute.fr

**Directeur
de la publication**
Pierre Chevalier

**Directrice générale
des services**
Célia Escurat

Rédaction

**Directeur
de la communication**
Vincent Ratelade

Rédacteurs
Emmanuel Allicot
Marion Barreau
Marie Bioud
Sophie Bonnelie
Sandrine Di Fruscia

Administration

**Création graphique
Maquette**
Julien Trezeux

Impression
Maugein Imprimeurs
Tirage de ce numéro :
17 655 exemplaires

Distribution
Mediapost

Crédit photo

Adodé Stock
Freepik
Haute-Corrèze
Communauté
Pixabay

**Dépôt légal
à parution**
ISSN 2679-7046





Urbanisme

Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) : dernière ligne droite avant adoption en 2022

Décalée en raison des contraintes sanitaires limitant les réunions publiques, la phase de concertation, ouverte aux habitants, a finalement eu lieu en mars 2021. L'occasion pour plus de 400 personnes de venir présenter leur projet, de vérifier son adéquation avec les réglementations en vigueur. Si vous n'avez pas pu participer, pas de panique ! Une enquête publique sera organisée en avril 2022 sur l'ensemble du territoire.

Une nouvelle loi qui change la donne

Dans le numéro de janvier 2021, nous vous faisons part d'un calendrier prévisionnel pour la mise en oeuvre du PLUi. Or, la loi portant lutte contre le dérèglement climatique et renforcement de la résilience face à ses effets, dite **loi Climat et résilience**, a pour objectif, en matière d'urbanisme, d'atteindre **zéro artificialisation nette des sols d'ici à 2050** avec une division par deux du rythme de l'artificialisation dans les dix

prochaines années. Bien que la loi laisse un délai de six années aux collectivités pour réviser leur PLU au regard de cet objectif, **Haute-Corrèze Communauté a fait le choix de prendre en considération, dès à présent, certains objectifs**, dans l'attente de la publication des décrets d'application.

Un calendrier révisé

C'est pour cette raison que le vote concernant l'arrêt du projet a été décalé au conseil communautaire du 9 décembre 2021.

Cet acte marque le début d'une phase de consultation des personnes publiques : chambres d'agriculture, Départements, Région, intercommunalités limitrophes, État... Elles ont trois mois pour émettre un avis sur le PLUi.

Dès avril 2022, l'enquête publique permettra aux habitants et porteurs de projets, via des permanences physiques ou des registres

dématérialisés, **d'émettre des avis** qui pourront être pris en compte avant l'approbation du document final à la rentrée 2022.

Si le calendrier est respecté, **le plan local d'urbanisme intercommunal entrera officiellement en vigueur fin 2022**. À partir de ce moment-là, il deviendra la règle pour l'instruction des demandes d'urbanisme (permis de construire notamment) sur les 71 communes de Haute-Corrèze Communauté.



Gens du voyage : mise en service de l'aire d'accueil des résidences mobiles

Après une phase de travaux de dix mois, l'aire d'accueil pour les résidences mobiles a ouvert ses portes le 22 novembre dernier. **Dotée de 12 emplacements pouvant accueillir 24 caravanes, elle permet aux gens du voyage de bénéficier d'un accueil temporaire sur un espace dédié.** Au total, 6 bâtiments comprenant des sanitaires avec douches, WC et éviers sont répartis sur la zone. Un local à l'entrée permettra l'accueil des arrivants, la surveillance de l'aire et l'organisation de rencontres entre les usagers et différents services publics. La gestion a été confiée à l'entreprise ACGV Services, en groupement de commande avec les intercommunalités de Tulle et de Brive. **Les usagers paient leurs consommations d'eau et d'électricité à prix coûtant et s'acquittent d'un droit de séjour fixé à 2.50 € par jour et par emplacement.** Grâce à la mise en place de cette aire, les communes ont la possibilité de recourir à la procédure administrative d'expulsion en cas d'installation illégale sur leur périmètre. **Haute-Corrèze Communauté interviendra, par le biais d'un agent médiateur, à chaque signalement afin d'éviter, dans la mesure du possible, la mise en oeuvre de telles procédures.**



Participation citoyenne

Médiathèque, numérique, magazine : on mène l'enquête !

Pour répondre au mieux à vos besoins et récolter de nouvelles idées, Haute-Corrèze Communauté lance plusieurs enquêtes sur ses projets, à retrouver sur www.hautecorrezecommunaute.fr/enquetes

Ça bouge à la médiathèque

Le site d'Ussel va faire peau neuve afin de vous proposer de nouveaux services et de nouveaux espaces. Que vous fréquentiez ou non la médiathèque, prenez quelques minutes pour prendre part à ce grand projet. *Cette enquête est aussi disponible en version papier à l'accueil des sites d'Ussel et Meymac.*



Flashez ce code pour répondre aux enquêtes

Le numérique & vous

Entrepreneurs, seniors, parents, jeunes, chercheurs d'emploi... chacun a ses propres défis face aux outils numériques. Notre conseillère numérique s'apprête à sillonner le territoire pour animer des ateliers et apporter une aide aux habitants. Et vous, où en êtes-vous avec le numérique ?

Cette enquête est aussi disponible en version papier auprès de votre mairie.

Votre avis sur Le Mag

À chaque numéro, Le Mag aborde les thématiques de votre vie quotidienne et des grands projets du territoire. Il met aussi en lumière les initiatives locales, la vie culturelle, les découvertes touristiques... Que pensez-vous de votre magazine et qu'aimeriez-vous découvrir au fil des pages ?

Mini-série vidéo :

INVERSER LA TENDANCE



Plongez dans l'histoire d'un défi territorial avec "Inverser la tendance", une mini-série de 4 épisodes sur le sauvetage de l'entreprise Alsapan. Un projet qui a permis de sauvegarder 150 emplois et de redynamiser ce site industriel majeur pour le sud creusois.

Cette mini-série réalisée en interne par Haute-Corrèze Communauté, en partenariat avec le groupe Alsapan est diffusée sur le site internet, sur la chaîne YouTube et sur les pages Facebook et LinkedIn de l'intercommunalité.

Flashez ce code pour voir la mini-série





Les acteurs du territoire soutenus par Haute-Corrèze Communauté

Ils font bouger la Haute-Corrèze

CBD et Cie

Découvrez le chanvre thérapeutique

Installée depuis le 20 octobre à Ussel, la boutique CBD et Cie, filiale de Pourquoi pas et Cie, vous propose une gamme de produits dérivés du chanvre thérapeutique.

Oubliez les préjugés que vous pourriez avoir sur le "cannabis" thérapeutique. Très réglementée, la production de chanvre de la ferme de Pigerolles ne vous fera pas voir d'éléphants roses ! "C'est une plante dont on connaît maintenant les bienfaits sur les douleurs, le stress, le sommeil ou même l'appétit" explique Armelle Fauvel, gérante avec Bruno Bunisset. "En boutique, nous

vendons des tisanes, pures ou en mélange, des résines, des fleurs à infuser, des fleurs cristallisées et du macérat. Il y en a pour tous les goûts !". Des produits annexes et originiaux sont proposés comme le saucisson ou les truffes au chocolat ! Armelle Fauvel et son associé ne comptent pas s'arrêter là. Ils proposeront des ventes "éphémères" (sapins de Noël par ex) et des activités annexes, avec notamment, dès mi 2022, l'ouverture d'un espace de coworking dans l'arrière-boutique.

CBD et Cie
116 avenue Carnot à Ussel
07 57 41 95 82



Cynthia Contensouzas, vendeuse à la boutique

Restaurant l'Aixois

Cuisine traditionnelle française et spécialités



Depuis septembre, Monique Renoux et Yannick Besson ont repris le restaurant l'Aixois.

Il se l'était promis, il l'a fait ! Yannick, né en Charentes, avait eu un véritable coup de coeur pour le territoire lors de ses études au lycée

forestier de Meymac. Quand l'heure des "vacances prolongées" a sonné après une carrière passée comme inspecteur de l'environnement, il a concrétisé son rêve. Passer sa retraite en Corrèze. Mais il a eu peur de s'ennuyer, et comme sa compagne, Monique, rêvait de tenir un restaurant de village, ils ont osé se lancer à deux. Après quelques mois de recherches, ils ont jeté leur dévolu sur le restaurant d'Aix qui cherchait un repreneur.

Au menu, repas ouvrier en semaine le midi, à la carte le week-end et les soirs du mercredi au samedi avec une soirée pizza au feu de bois tous

les vendredis. Tous deux officient en cuisine pour proposer des plats traditionnels, mais aussi des spécialités comme le boudin gris, la joue de porc et autres surprises des chefs. "On travaille avec des produits frais, locaux, et les gens apprécient !" confie Monique. La preuve avec les avis sur TripAdvisor qui vantent la cuisine et l'accueil chaleureux. "Le démarrage est plus qu'encourageant, on est vraiment ravis du résultat" s'enthousiasme Yannick.

Restaurant l'Aixois
Le bourg à Aix
05 55 46 25 88 ou 07 73 09 37 80



Oopoo Équicoaching

Le cheval comme miroir de l'homme

Augmenter son leadership personnel, analyser différentes facettes de sa personnalité, travailler l'esprit d'équipe ou même recruter un collaborateur grâce à un cheval. L'idée paraît surprenante mais elle a fait ses preuves !

Stéphane Continsouza a une longue pratique de l'équitation (ancien athlète de haut niveau en Équipe de France de voltige équestre) et du management, il a sauté le pas et lancé son activité de consultant et coach en 2018, afin de conjuguer son expérience professionnelle, sa passion pour le cheval et les pratiques du développement personnel. *"Le cheval ne réfléchit pas, il réagit à l'instinct et vous renvoie vos propres émotions. Si on est clair avec soi-même, l'animal le sent et réagit positivement. En revanche, si on tergiverse ou qu'on hésite, le cheval répond en conséquence. On est vraiment sur une approche expérientielle qui permet de comprendre instantanément l'impact de notre attitude"* explique Stéphane Continsouza.

Pas besoin d'être cavalier, la pratique se fait à pied, à côté du cheval. L'idée : analyser les réactions du cheval pour comprendre notre mode de fonctionnement. *"90 % de notre communication avec les autres passe par le non-verbal. C'est ce que capte le cheval. On ne peut pas tricher. Dans le monde du travail, l'équicoaching peut permettre de découvrir les talents, identifier ses faiblesses pour progresser ou encore de recruter un manager !"*



Stéphane Continsouza propose des formules individuelles pour les particuliers (comptez 70 € pour une séance de deux heures) ou des modules en groupes jusqu'à six personnes, pour les entreprises, les associations, les équipes sportives, voire des séminaires.

Stéphane Continsouza
07 69 95 11 21
www.oopoo.fr



Marion Duquenne, à gauche, et Alison, stagiaire

Vrac à Bord

Consommez malin !

Depuis trois mois, une épicerie vrac a ouvert à Bort-les-Orgues et propose tout le nécessaire - ou presque - pour faire vos courses zéro déchet !

Originaire de Ligniac, Marion Duquenne a décidé de poser ses valises et ouvrir son commerce à Bort-les-Orgues après des années passées sur les routes à enchaîner les saisons. *"Mon compagnon et moi sommes devenus parents, c'était devenu trop compliqué et on s'était un peu lassé du rythme. On est revenu en Corrèze en décembre 2020 et très vite, l'envie de me lancer à mon compte a émergé."* Et l'idée du commerce en vrac fut vite trouvée mais Marion a préféré tester son projet avec une étude de marché qui a recueilli près de 800 réponses de Bortois.

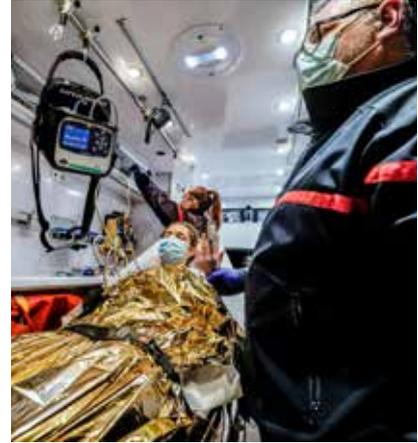
Le projet a bénéficié de soutiens techniques et financiers de nombreux organismes : Haute-Corrèze Communauté, Airelle, Initiatives Corrèze, France Active, la mairie de Bort-les-Orgues (pour un montant cumulé de 17 000 euros), sans oublier le financement participatif qui a permis de récolter 2 500 euros supplémentaires grâce à 66 donateurs. *"Le démarrage est exceptionnel. La seule épicerie bortoise a fermé ses portes quand j'ai ouvert, ce qui draine une clientèle très variée : collégiens, personnes âgées mais aussi des gens du Puy-de-Dôme qui viennent faire le plein"*. Car l'épicerie propose de l'alimentaire, si possible en circuit court (bières, farines, confitures, produits frais, lait, légumes, huiles, pains, charcuteries, alcools...) et tout pour la maison (cosmétiques, produits ménagers...). Bientôt, un site internet proposera la vente en click & collect.

Vrac à Bord
17 place Marmontel à Bort-les-Orgues
09 86 71 64 06



Plein cadre

Sapeurs pompiers et volontaires



90 % de l'effectif des services départementaux d'incendie et de secours de la Corrèze est constitué de sapeurs-pompiers volontaires.

22 agents (communautaires et municipaux) sont sapeurs pompiers volontaires

Les sapeurs pompiers volontaires participent aux missions de sécurité civile de toute nature (biens, personne, environnement). Leur rôle est vital pour la sécurité des personnes sur le territoire et les recrues manquent dans les casernes, comme ici à celle de Neuvic et de Saint-Angel. Nous profitons de ce numéro sur la santé pour rendre hommage à leur engagement quotidien : merci à eux !

Santé vous bien !

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), "*la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité*". La politique de santé fait partie des axes forts du projet de territoire. Aides à l'installation, Contrat Local de Santé, actions en faveur du bien-être, les initiatives et dispositifs locaux ne manquent pas.



Contrat Local de Santé

Votre santé en action

29 actions concrètes pour améliorer la santé et le bien-être des habitants : c'est le contenu du Contrat Local de Santé, un outil qui fédère les acteurs sur le terrain, autour d'objectifs communs depuis plusieurs années.

Un cadre d'action commune

Accessibilité de l'offre de soin, santé mentale, prise en charge des personnes âgées... les défis concernant la santé de la population sont nombreux en Haute-Corrèze. Conclu en 2012 et renouvelé en 2017 pour 5 ans, le Contrat Local de Santé est un outil majeur pour réduire les inégalités territoriales et sociales de santé. Porté par l'Agence Régionale de Santé et Haute-Corrèze Communauté, il définit des objectifs partagés par les acteurs de la santé au niveau du territoire, autour cinq grands axes de travail : renforcer l'accès à la santé, améliorer la prise en charge des personnes âgées et des personnes en situation de handicap, amplifier la promotion de la santé et inclure la prévention dans les parcours de santé, promouvoir la santé mentale, agir sur les facteurs environnementaux. Décliné en 29 "fiches actions", ce cadre fédérateur permet aux institutions, aux associations et aux professionnels de santé, du secteur médico-social, de la prévention et du social, de travailler à la mise en place d'actions concrètes et coordonnées.

Agir sur les facteurs environnementaux

L'air que nous respirons, les produits que nous utilisons, les plantes qui nous entourent, notre environnement proche a un impact direct sur notre santé. Dans le cadre du cinquième axe du contrat local de santé, l'Agence Régionale de Santé, l'Assurance maladie, la Mutualité Française Nouvelle-Aquitaine, le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de la Corrèze et Haute-Corrèze Communauté portent 6 actions qui visent à informer et sensibiliser le public sur ces thématiques. Exposition autour de la maladie de Lyme, ateliers "nesting", formation autour de la qualité de l'air, des actions à destination d'un large public sont lancées sur le territoire.

Testez un atelier "nesting" à Ussel !

Tous les 3^{èmes} mardis du mois,
au Centre Hospitalier de Haute-Corrèze
Renseignements et inscriptions au secrétariat de
la Maternité : 05 55 96 40 17

Et si vous vous mettiez au "nesting" ?



Bonne nouvelle, la tendance au cocooning qui nous rattrape quand l'hiver arrive a des bienfaits pour notre santé ! Passer du temps chez soi fait partie de nos besoins naturels et permet de se ressourcer. Toutefois, il faut pour cela habiter dans un environnement sain. Qualité de l'air, alimentation, produits d'entretien ou cosmétiques, peinture, nous flirtons au quotidien avec des sources de pollutions intérieures qui ont un impact sur notre santé et celle de nos enfants. Le nesting (en français "faire son nid"), propose de s'intéresser de près à notre intérieur, de repérer les polluants de la maison et de les limiter autant que possible.

Formées à cette problématique, Magali Bourreau, sage-femme, Audrey Papon et Christelle Mercier, auxiliaires de puériculture, animent des ateliers "nesting" au Centre Hospitalier de Haute-Corrèze. Un temps d'échange autour des habitudes de vie et de l'habitat des participants permet de mettre le doigt sur les substances nocives qui les entourent. Les groupes découvrent ensuite des trucs et astuces pour discerner les "bons" produits des "mauvais", comprendre les labels ou créer soi-même ses produits du quotidien.

"Mon conseil principal est de bien aérer la maison ! Faire un vrai courant d'air, 10 minutes par jour, matin et soir, c'est essentiel pour se débarrasser des polluants qui stagnent dans l'air ambiant." insiste Magali Bourreau. *"Pour les produits cosmétiques ou ménagers, je conseille toujours de choisir ceux dont la liste des composants est la plus courte possible"*. En attendant le prochain atelier, voici déjà quelques bonnes pratiques à adopter !



Une coordination territoriale des professionnels de santé

Ces réseaux qui maillent le territoire

En réponse à l'isolement des professionnels de santé et aux difficultés d'accès aux soins pour la population, des réseaux actifs et innovants se développent sur le territoire.

Travailler en équipe, échanger entre pairs, décloisonner sa pratique ou encore partager des outils de travail communs, telles sont les aspirations de nombreux professionnels de santé qui cherchent à rompre l'isolement parfois engendré par une activité libérale. En parallèle, les difficultés d'accès aux soins sur les territoires ruraux poussent les acteurs de la santé à s'organiser en réseaux locaux et à développer l'exercice en multi-sites.

En Haute-Corrèze, deux pôles de santé structurent le territoire : le Pôle de Santé de Haute-Corrèze et le Pôle MilleSoins. Ils rassemblent les Maisons de Santé du territoire et mobilisent des professionnels issus de disciplines variées (médecins généralistes, infirmiers, pharmaciens, masseur-kinésithérapeutes...) autour d'un projet de santé, en lien avec les besoins des

habitants. En cas de non disponibilité d'un médecin par exemple, un système d'information partagé, permet notamment un aiguillage rapide des patients vers des créneaux de rendez-vous disponibles chez d'autres professionnels du réseau. La mise en place d'un numéro unique pour joindre les professionnels de santé de chaque réseau est actuellement à l'étude. Dans un esprit pluriprofessionnel, des partenariats avec les différents établissements sanitaires ou médico-sociaux ont aussi été amorcés, comme des consultations avancées d'addictologie, organisées dans les Maisons de Santé.

L'exercice coordonné favorise les échanges et la concertation entre les professionnels de santé, pour une meilleure prise en charge médicale des patients. Cette approche novatrice pour la profession et pour les patients, associée à la mobilité des médecins qui consultent de plus en plus sur plusieurs sites, pourrait être la clé d'un accès aux soins facilité et égalitaire sur l'ensemble du territoire.

Un vaste réseau fédérateur

Créée il y a quelques mois, la **CPTS de Haute-Corrèze Ventadour**, première Communauté Professionnelle Territoriale de Santé de la Corrèze, a vocation à rassembler tous les acteurs de la santé du territoire au sein d'un réseau unique qui se mobilise autour d'un projet de santé territorial. Les pôles de santé, les équipes de soins primaires, les centres de santé, les établissements de santé, les établissements médico-sociaux, les acteurs de la prévention, les usagers et représentants des collectivités travaillent ensemble pour apporter des réponses aux problématiques locales, notamment sur l'accès aux soins. D'autres pistes de travail sont en cours, sur les soins non programmés, les parcours patients et les actions de prévention par exemple.

Rendre l'installation attractive

Wanted : nouveaux soignants

En Haute-Corrèze, l'accès aux soins de proximité pour la population est un réel enjeu, certains secteurs étant classés en zone déficitaire par l'Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine. Afin de dénouer cette situation, les collectivités se mobilisent à travers des dispositifs voués à encourager et faciliter l'installation de professionnels de santé sur le territoire.

Haute-Corrèze Communauté contribue à l'achat du matériel médical

Haute-Corrèze Communauté facilite l'installation de professionnels de santé sur le territoire en finançant l'achat de leur matériel contre des remboursements échelonnés.

Une aide à l'installation pour les internes

A destination des internes en médecine générale venant faire un stage en Corrèze ou s'engageant à s'installer après leurs études en Corrèze, cette aide est versée notamment sous forme de bourse départementale de 600 €/mois pendant 3 ans.
+ d'infos sur correze.fr



Le contrat d'aide à l'installation des médecins (CAIM) par la Caisse Primaire d'Assurance Maladie

Différentes aides à l'installation (jusqu'à 50 000 €) et un dégrèvement d'impôts pendant 5 ans, peuvent être octroyés pour une installation dans une zone d'intervention prioritaire, comme la Corrèze.

+ d'infos sur ameli.fr

Le Département recrute des médecins salariés

Le centre départemental de santé (Corrèze Santé) déploie des centres de santé dans les zones déficientes et recrute des médecins généralistes salariés. Ce dispositif permet de couvrir des besoins précis : absence de longue durée d'un médecin, phase de transition dans la reprise d'un cabinet, etc. + d'infos sur correze.fr

Corrèze Santé

Pour répondre aux difficultés d'accès aux soins de proximité en médecine générale, le Département a créé un centre départemental de santé qui déploie des médecins dans les zones déficientes.



Un "ophtalmo" à La Courtine ?

Souvent très demandés, les ophtalmologistes sont rares sur le territoire. A La Courtine, la Maison de santé pourrait accueillir ce spécialiste. Soutenu par de nombreux acteurs de la santé au niveau local et national, (Centre hospitalier, ophtalmologistes, orthoptistes, CPAM, ARS...) ce projet d'installation est en bonne voie. Les réseaux de santé du territoire se tiennent déjà prêts à travailler en lien avec le futur ophtalmologiste.

Opération séduction à Paris

Pendant tout le mois de novembre, la Corrèze était à l'honneur à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine, à Paris. Boutique éphémère, produits Origine Corrèze, exposition, animations, dégustations : un programme imaginé pour donner envie aux visiteurs de découvrir la Corrèze et plus si affinités ! Les 16, 17 et 18 novembre, un "job dating" était organisé pour provoquer la rencontre entre recruteurs corréziens et talents parisiens à la recherche d'une nouvelle vie. Avec une journée dédiée aux métiers de la santé et 38 rendez-vous réalisés, le coup de foudre aura peut-être eu lieu...



Centre hospitalier de Haute-Corrèze (CHHC)

L'hôpital investit et évolue pour répondre aux besoins



Yoann Balestrat est le nouveau directeur du centre hospitalier de Haute-Corrèze (CHHC). Une prise de poste qui s'accompagne d'une volonté de moderniser l'équipement pour répondre au confort des patients.

Si l'hôpital d'Ussel a traversé quelques années de crise et connaît encore une situation financière difficile, il prend un nouveau souffle avec l'arrivée de Yoann Balestrat en mai 2021. Son prédécesseur, Jean-Christophe Rousseau (ancien directeur par intérim), avait déjà amorcé quelques changements : liens avec les centres hospitaliers de Corrèze et le CHU de Limoges, pôle interétablissements... Des projets vitaux et nécessaires pour Yoann Balestrat : "La coopération avec les autres établis-

sements, c'est là qu'est l'avenir de l'hôpital. Ensuite, il faut innover, moderniser les équipements et améliorer l'hébergement. C'est ce que nous avons commencé à

faire cette année (cf. ci-contre)". Outre le matériel médical, le CHHC investit pour le confort de la prise en charge du patient avec le changement de 45 lits en soins de suite et de réadaptation, l'hygiène alimentaire avec le changement du tunnel de lavage en cuisine centrale et le renouvellement de la flotte informatique.

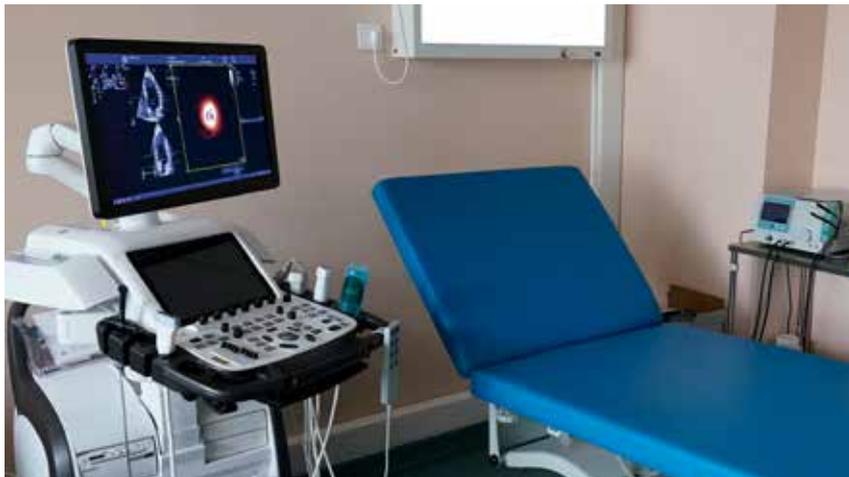
Et les projets ne manquent pas : arrivée d'un chirurgien-dentiste, spécialisé dans la prise en charge des personnes âgées ou en situation de handicap, développement de la télé-imagerie pour les accidents vasculaires cérébraux, renouvellement du scanner, mise en place de consultations avancées avec une des sages-femmes à l'hôpital de Bort-les-Orgues... "Nous avons déposé des demandes de financement auprès de l'Agence Régionale de Santé pour des projets d'investissements d'ampleur pour lesquels nous attendons des réponses. Dès à présent, à la mesure de nos moyens, l'hôpital avance : développement de l'unité ambulatoire, augmentation des consultations externes, acquisition d'un nouveau véhicule pour le service mobile d'urgence et de réanimation, achat d'un système d'archivage et de transmission numériques des images médicales..." Des projets qui rendront l'hôpital plus attractif, tant pour les patients que pour les professionnels de santé.

Les urgences, un atout indéniable

Pilier central de l'hôpital, le service des urgences est en charge de l'accueil et des soins des personnes qui se présentent d'elles-mêmes ou qui arrivent via les services de secours comme les pompiers.

Quelle que soit l'urgence, vitale ou non, ce service accueille tous types de patients, sans sélection et ce, 24h/24 et 7j/7. Et les chiffres le prouvent : environ 13 000 passages sont comptabilisés chaque année à Ussel.





Un nouvel échographe cardiaque

Quand on le regarde de l'extérieur, il ressemble à n'importe quel appareil d'échographie. Mais quand il vous inspecte à l'intérieur, c'est une autre histoire ! Depuis le mois de juillet 2021, les patients atteints de pathologies cardiaques peuvent bénéficier d'un examen plus rapide, plus précis. Cet appareil de haute technologie, financé grâce à l'Agence Régionale de Santé, a coûté près de 100 000 euros et représente un atout majeur pour l'attractivité de l'hôpital.

Renouvellement des endoscopes

L'hôpital s'est équipé de nouveaux endoscopes pour un montant de 115 000 euros. Ce dernier appareil permet d'effectuer des cathétérismes du système biliaire et de traiter les patients atteints de calculs. L'opération nécessitait, auparavant, une prise en charge sur d'autres hôpitaux, notamment à Brive. Grâce à cette acquisition et à une formation spécifique par les équipes de Limoges, les médecins peuvent suivre l'ensemble du parcours de soin du patient à Ussel.



L'IRM mobile, un équipement indispensable

Depuis mai 2021, l'IRM mobile (implantée dans un camion) se déplace quatre jours par semaine à Ussel, dont deux jours pour des opérateurs privés. Une véritable opportunité pour le centre hospitalier, compte tenu de la démarche accrue de ce type d'examen. Mutualisée avec l'hôpital d'Aubusson, l'IRM mobile permet de réduire la fracture médicale dans les territoires isolés et d'éviter les déplacements aux patients. Coût de l'équipement : 1,4 millions d'euros.



C'est l'heure des bonnes résolutions !

Nos conseils pour garder (ou retrouver) la forme

Nouvelle année rime souvent avec bonnes résolutions et pour qu'elles durent par-delà le mois de janvier, il est primordial de bien les choisir. L'occasion pour chacun de mettre sa santé au premier plan.

Que signifie "être en forme" ? D'une personne à l'autre, les définitions peuvent varier. Mais elles désignent souvent la forme "physique" : être bien dans son corps, sans grande fatigue, avoir un bon sommeil et un bon état d'esprit. Et pour se sentir bien dans son corps, il y a une recette miracle : il faut bouger !

La sédentarité est le pire ennemi de l'homme. Notre corps est fait pour être en mouvement, il ne doit pas rester immobile et assis. Mais pas besoin de courir un marathon, des habitudes simples sont déjà une bonne base. Si la perspective des 10 000 pas par

jour recommandés vous fait peur, sachez qu'en moyenne un Français en fait déjà 7 000 dans ses déplacements quotidiens. Ajoutez trente minutes de marche chaque jour et le compte sera bon ! Et si marcher "sans but" ne vous attire pas plus que ça, la pratique du golf (celui situé à Neuvic est ouvert à l'année) peut ajouter une dose de challenge à votre session de sport. Si vous vous sentez l'âme plus "courageuse", partez à l'assaut des multiples sentiers forestiers pour un running en pleine nature pour allier bol d'air pur et activité physique.

L'arrivée de l'hiver peut rebuter les meilleures intentions et donner envie à certains de rester au chaud. Mais pas question de lézarder sur le canapé devant la télé ! Le territoire regorge d'associations sportives qui proposent du sport en salle et de toutes sortes. Sans oublier les deux piscines municipales



à Ussel et à Bort, ouvertes à l'année, qui vous permettront de faire des longueurs à loisir ou profiter des cours aqua-ludiques. Besoin de motivation ? Récompensez vos efforts par un détour réconfortant dans l'espace balnéo proposé au centre aquarécréatif à Ussel.

Quel que soit le sport que vous choisissiez, n'oubliez pas que le plus important, c'est la régularité. Mieux vaut deux séances de trente minutes par semaine que quatre heures une fois par mois ! Et vous, quand est-ce que vous prenez votre santé en main ?

Bien manger pendant les fêtes sans se priver !



Aurélie Gibouret-Lambert
diététicienne nutritionniste

Qui dit mois de décembre dit forcément fêtes de fin d'année et il nous est tout à fait possible de passer de bonnes fêtes tout en se faisant plaisir dans l'assiette et sans pour autant exploser le compteur calorique. Voici quelques conseils.

On ne s'affame pas ! On ne saute pas le déjeuner précédent le dîner de Noël, afin de limiter l'apport énergétique sur la journée. Le risque est d'arriver au dîner complètement affamé et d'engloutir tous les amuse-bouches. **On mange en pleine conscience !** Même si le repas est plus copieux et plus riche, soyez attentifs aux signaux que vous envoie votre corps. Se faire plaisir gustativement c'est bien, mais pour optimiser ce bien-être, essayez d'être à l'écoute de la sensation de satiété. Choisissez les denrées les plus naturelles, les plus savoureuses et les moins industrielles possibles. **On fait du bien à son corps !** Hors de question de faire une "détox" après les fêtes ! Votre corps est compétent pour se détoxifier lui-même grâce, notamment, à vos reins et votre foie. Néanmoins, évitez les repas trop copieux, riches en lipides, en glucides rapides et pensez à vous hydrater (avec de l'eau !). **On s'active !** De la marche, une balade en vélo, une longue promenade en forêt... Peu importe, mais bougez et respirez l'air frais.

Sport adapté et handicap mental

Bien dans son corps, bien dans sa tête !

Au foyer des Tamaris* à Sornac, les résidents bénéficient d'un panel varié d'activités physiques. Rencontre avec Éric Mouton, éducateur sportif, à l'occasion d'une sortie randonnée.

Ce matin, ils ont revêtu leurs chaussures de marche pour une balade autour de l'étang. Céline, Mathieu, Patrice et Claudia sont résidents au foyer occupationnel et tous attendent avec impatience le mardi matin, jour de la randonnée avec Éric. *"Pratiquer une activité physique a de multiples bénéfices sur leur corps. Ils peuvent travailler la motricité, l'équilibre, l'agilité, le cardio et la respiration. Grâce à cela, ils se sentent mieux, ils ont une soupape pour évacuer le "trop-plein" dû à la vie en collectivité. On voit aussi un réel bienfait sur leur confiance en eux, sur l'acceptation de leur corps"* explique Éric Mouton. Et certains pratiquent même le sport en compétition, comme Céline qui a été Championne de France Sport Adapté en lancer de disque l'année

dernière, ou Patrice qui a participé à des tournois sportifs (kayak de mer, VTT, natation) en Guadeloupe il y a quelques années. Mais peu importe les résultats ! Pour Éric, l'essentiel est que chacun trouve l'activité qui lui fait du bien et il y en a pour tous les goûts : basket, football, VTT, tir à l'arc, tennis de table, natation, escalade, escrime, ils ont l'embaras du choix. *"J'aime bien me promener dans les bois, on cherche les champignons, c'est agréable"* confie Mathieu, nouvellement arrivé à Sornac. *"Et on s'entraîne à reconnaître les oiseaux"* ajoute Patrice. Claudia, elle, marche pour perdre du poids, et ça fonctionne ! Depuis son arrivée, elle a déjà perdu 20 kg qui lui ont redonné le sourire et elle ne lâche rien *"Je râle souvent, mais je m'accroche !"*. Et l'expérience du sport adapté aux Tamaris a montré que si les résidents se sentent bien dans leur corps, ils se sentent mieux dans leur tête, facilitant ainsi leur vie au sein du foyer.

*établissement de la fondation Jacques Chirac



Le groupe pratique la randonnée tous les mardis matins avec l'éducateur sportif Éric Mouton

Le saviez-vous ?

Connaissez-vous la différence entre handisport et sport adapté ?

Le handisport est destiné aux personnes en situation de handicap visuel, auditif ou moteur.

Le sport adapté désigne la pratique sportive pour les personnes en situation de handicap mental et psychique.



La passion du son à La Claranbox



Aurélien Claranbaux, 40 ans, est le gérant du studio d'enregistrement La Claranbox à Lignareix. Cet établissement se veut spacieux avec une régie de 50 m² et une grande salle de 80 m² avec une cabine batterie séparée. Rencontre avec ce passionné du son.

Pourquoi avoir choisi la Haute-Corrèze pour établir votre studio d'enregistrement ?

J'avais l'envie de créer un studio depuis longtemps, mais je pensais au début simplement à une petite régie. Je vivais à Orléans et en 2009 je me suis lancé dans la sonorisation et l'enregistrement. Pour le Studio d'enregistrement, cela me paraissait compliqué de trouver le lieu et les moyens financiers pour me lancer. C'est alors que l'un de mes amis musiciens, Sylvain Letourneau, qui habitait ici à Lignareix, m'a proposé d'aménager une de ses granges en studio d'enregistrement, en réalisant lui-même l'intégralité des travaux. Je découvre une région aux charmes subtils qui me permet de m'épanouir dans la musique et l'enregistrement en pleine nature. L'opportunité était intéressante car la Haute-Corrèze ne possède pas de studio d'enregistrement de cette taille et proposant l'éventail de services que je propose.

Justement, quels types de services proposez-vous ?

De l'enregistrement, c'est-à-dire de la prise de son, en passant par le mixage puis le mastering qui est l'étape de finalisation. Un artiste solo, un groupe ou même un petit

orchestre peut venir enregistrer à la Claranbox. Le studio est polyvalent puisque l'acoustique du lieu nous permet d'accueillir tous les styles musicaux : rock, formations très acoustiques, jazz, musiques traditionnelles. Je propose également des cours d'accordéon pour ceux qui veulent s'initier ou se perfectionner.

Quelles sont les étapes pour un artiste ou un groupe qui souhaiterait produire sa musique ?

Je dirais que la première étape est de réfléchir à sa musique. Par exemple pour un chanteur, réfléchir en amont à sa production musicale, me paraît essentiel car cette partie-là n'est pas proposée par le studio. En gros, il faut venir au studio avec des idées musicales en place et structurées. La moyenne pour l'enregistrement d'un album complet est de cinq jours de prises de sons, trois jours de mixage et un jour de mastering. Cela dépend des projets qui peuvent être plus ou moins d'envergure.

Vous proposez également du "live stream", pouvez-vous nous expliquer en quoi cela consiste ?

Les "live streams", c'est la diffusion en temps réel d'une vidéo. Il s'agit d'une forme particulière de strea-



ming, dans laquelle la diffusion de la vidéo est simultanée à sa captation, sans possibilité de montage ni d'édition. La taille et le design du studio offrent un espace propice à la réalisation de "live streams". Grâce à quatre caméras (deux fixes et deux mobiles), un montage vidéo en direct, un bel arrière plan et un son de qualité, vous avez une prestation en direct sur les réseaux sociaux ! Cela permet de profiter d'un moment unique à un public connecté.

Comment ce nouveau service a vu le jour et quelle en est la cible ?

Les "live streams" à la Claranbox ont vu le jour en mars 2020, organisés en duo avec mon ami Sylvain Letourneau. Dès la première vague de Covid-19, nous proposons des lives de notre duo musical axés sur la musique traditionnelle. Cela ayant fonctionné au-delà de nos espérances, j'ai continué à proposer ce service en l'ouvrant aux musiciens à partir de novembre 2020 (deuxième confinement) en prenant garde de respecter les

gestes barrières. Cela a commencé avec des musiciens orientés musique néo-traditionnelle, puis d'autres styles musicaux bien entendu comme du jazz et du rock. Il y a eu une bonne quinzaine de "live streams" de novembre à mai 2021, incluant de belles références. Je pense notamment au groupe Groov'Bones avec Thierry Fanfant à la basse.

Quels conseils donneriez-vous à un artiste ou un groupe de musique qui souhaiterait enregistrer une maquette ou un album chez vous ?

Ne pas hésiter à me contacter car chaque projet est unique. Il faut en parler pour aborder les différentes étapes et pour que le projet qui en ressorte soit à l'image de l'artiste ou du groupe. Le studio se destine plutôt aux musiques acoustiques (jazz, musique française, musiques traditionnelles) mais il peut aussi accueillir des groupes de musiques électro ou rock. La Claranbox est tournée vers les amoureux du son de qualité.

Je découvre une région aux charmes subtils qui me permet de m'épanouir dans la musique et l'enregistrement en pleine nature.



Fast and curious :

Retrouvez les réponses d'Aurélien Claranbaux en **vert**

- **Vinyles** ou **MP3** ?
- **Acoustique** ou **Électrique** ?
- **Rock** ou **Rap** ?
- **Live** ou **Studio**
- **AC/DC** ou **Aya Nakamura** ?



Chemin de mémoire

Les révoltés de La Courtine

16 septembre 1917. Les cloches sonnent 10 heures au clocher de l'église de La Courtine quand explosent les premiers obus tirés sur les soldats russes encerclés dans le camp militaire de La Courtine. La Marche funèbre de Chopin s'élève, les révoltés entonnent la Marseillaise des travailleurs. Étrange instant suspendu avant l'ultime confrontation...

Comment ces 16 500 soldats russes se sont retrouvés là dans cette petite commune de la Creuse en plein cœur de la Première Guerre mondiale ?

C'est une longue histoire qui peut commencer en 1915. Jean-Louis Bordier, co-président de l'association La Courtine 1917, raconte. L'Etat-Major commence à se sentir à court d'hommes pour continuer la guerre. L'allié russe avec ses 17 millions d'hommes mobilisables incarne les espoirs de la France. Un étrange marché est conclu entre l'État français et le tsar Nicolas II : en échange de fusils, la Russie enverra combattre en France les plus valeureux de ses hommes. Après un long périple, ces soldats providentiels sont reçus au port de Marseille avec fanfares, fleurs et enthousiasme.

Finis les parades et les flonflons, les voilà au combat. Les 20 000 soldats venus de Russie se retrouvent sur le front français dans les batailles les plus meurtrières... Tandis qu'ils voient leurs compatriotes mourir dans les tranchées pour une guerre qui n'est pas la leur, ils apprennent que dans leur pays, une Révolution est en marche. Nous sommes en février 1917. C'est la Révolution Russe. Le Tsar abdique. Des gouvernements provisoires se succèdent. C'est une période d'allégresse populaire, d'émancipation et d'émulation révolutionnaire. Ouvriers, paysans, soldats gagnent en liberté. Ils forment des soviets, ou conseils, dans lesquels ils pensent eux-mêmes la manière dont ils souhaitent s'organiser.

En France aussi, les soldats russes commencent à se réunir en soviet pour décider de leur sort... Ils manifestent haut et fort. Ils ne veulent plus de cette guerre sanglante. Ils veulent rentrer chez eux, participer à la Révolution qui est en cours. Les officiers russes sont désesparés, leurs troupes leur échappent. L'État-Major français aussi s'inquiète pour le moral de ses troupes déjà au plus bas. Il ne faudrait pas que le vent de révolte russe se propage dans les tranchées ...

Les officiers décident d'éloigner du front ces soldats mutins. Loin. Le camp militaire de La Courtine apparaît comme l'endroit idéal. Créé en 1901, ce vaste camp situé sur le plateau de Millevaches, à l'écart de toute ville, est devenu un grand centre d'instruction et de prépa-



photos : fonds de l'association La Courtine 1917



ration pour le front. C'est là qu'arrivent en juin 1917, les 10 000 soldats russes révoltés de la Première Brigade, bientôt rejoints par les 6 500 soldats russes de la Troisième Brigade.

Comment soldats russes et habitants de La Courtine cohabitent-ils ?

Les Courtinois regardent ces nouveaux arrivants d'un œil circonspect... Des bruits courent, on se méfie. La plupart des commerces ferment. Quelques enseignes tiennent à rester ouvertes. Les Russes se montrent courtois et élégants. Bientôt tous les commerces rouvrent leurs portes. Des liens se tissent. Les soldats russes organisent des pièces de théâtre et des concerts auxquels participent les habitants. Ils aident aux travaux des champs, remplaçant le père, le frère ou le mari absent appelé sur le front... La vie reprend.

Comment la mutinerie finit-elle ?

Au fil de l'été, l'État-Major français et les officiers russes affament de plus en plus les soldats, dans l'espoir de les faire céder. Malgré la famine et les ultimatums, les soldats ne cèdent rien. Ils conservent leurs armes et n'ont qu'un souhait : rentrer en Russie.

Quand les canons français retentissent le 16 septembre, le village de La Courtine est désert. Quelques jours auparavant, les habitants ont été évacués. Autour du camp, un premier cercle d'artilleurs russes munis de canons judicieusement placés. Plus loin, un second cercle constitué de soldats français prêts à intervenir si besoin.

Fusillade et canonnade durent 3 jours et 3 nuits. Le 19 septembre, les derniers mutins se rendent. Parmi eux, le soldat Globa, grand, beau, qui avait su se faire apprécier des Courtinois. Globa est un des leaders de cette révolte. L'histoire raconte qu'à son bras se tient une jeune habitante de La Courtine...

Aucun rapport détaillé n'existe sur ces 3 jours de répression. L'armée française souhaite le silence le plus absolu pour ne pas déstabiliser plus encore des troupes

déjà vacillantes. Combien de morts ? Certains parlent de centaines, d'autres de milliers. Les chiffres officiels affichent 9 tués et 49 blessés.

Que sont devenus les soldats mutins ?

Certains ont été envoyés dans les geôles du Fort Liédo sur l'île d'Aix tandis que d'autres se sont vu « offrir » le choix entre : poursuivre les combats sur le front, travailler comme volontaire à la construction des routes et chemins de fer français ou partir en Algérie le plus souvent au bagne parfois dans des exploitations agricoles.

C'est cette histoire singulière que, sans relâche, depuis 2014, Jean-Louis Bordier et tous les membres de l'association La Courtine 1917 ressortent de l'oubli, documentent et transmettent...

C'est cette histoire singulière que fera revivre le Chemin de Mémoire en cours de création sur la commune de La Courtine. Piloté par Haute-Corrèze Communauté, en lien étroit avec La Courtine 1917, la commune et d'autres précieux partenaires, ce projet vient de trouver l'équipe créative qui lui donnera forme.

Rendez-vous en 2023 pour explorer ce parcours et (re) découvrir ce moment où la petite histoire des Courtinois a rencontré la Grande Histoire, celle de la Première Guerre mondiale et de la Révolution Russe, celle du doute face à l'absurdité de la guerre et de la résistance pour continuer à rester debout, digne.

Pour une plongée romanesque dans cette histoire

Jean Anglade, *Y a pas d'bon dieu*, Pocket, 2005.
Corine Valade, *Léopoldine*, De Borée, 2016.
Maurice Gouiran, *Tu entreras dans le silence*, Jigal, 2020.

Ouvrage de référence paru récemment

Rémi Adam, *Les Révoltés de La Courtine, histoire du corps expéditionnaire russe en France (1916-1920)*, Agone, 2020.



En collaboration avec



Et au fond, coule une rivière...



Tourisme Haute-Corrèze vous emmène randonner ou simplement se balader dans les gorges du Chavanon, à l'est du territoire de Haute-Corrèze. Un moment au grand air entre deux repas de fête !

Le Chavanon, c'est d'abord l'histoire d'une rencontre. Celle des ruisseaux de la Mézouette et de la Ramade qui se rejoignent pour former la rivière Chavanon. C'est ensuite l'histoire d'une aventure folle et sinueuse dans les gorges, durant des dizaines de kilomètres. C'est aussi l'histoire d'Hommes qui ont tenté de dompter les flots du cours d'eau, en construisant un barrage désormais abandonné, ou en l'enjambant avec un viaduc. Au fond de ces gorges se croisent une ancienne voie de chemin de fer et une rivière sauvage. Le Chavanon, c'est surtout un terrain de jeux pour

les sports de pleine nature, et notamment la randonnée.

Pour tenter d'observer des espèces rares de faunes et de flores, comme la loutre d'Europe, le cerf élaphe ou encore le pavot jaune, des sentiers de randonnées balisés vous plongent dans ces gorges abruptes. Ces sentiers sont accessibles toute l'année, et les observations naturalistes sont possibles en toute saison.

- "La naissance du Chavanon" (11 km) pour découvrir les vestiges d'une ancienne église au niveau de la confluence
- "Les ermites" (11 km) vous mène du village de Vervialle à Monestier-Merlines
- "Le Pont romain" (21 km) est une véritable plongée dans les gorges, en longeant l'ancienne voie ferrée

S'asseoir sur un banc et contempler les abruptes gorges qui plongent dans le Chavanon est aussi une autre façon de profiter de ce site. Et notamment depuis le belvédère du Viaduc du Chavanon. Ici, c'est une véritable lecture de paysage qui est offerte aux visiteurs, avec comme toile de fond en arrière-plan le massif du Sancy.

À l'instar des Gorges du Chavanon, le massif des Agriers est aussi une terre de randonnée. À pied ou à vélo, il fait bon partir découvrir une partie des 600 hectares qui composent le site. D'autant qu'un parcours de santé est en accès libre, idéal après les excès des fêtes. Une véritable porte d'entrée de notre territoire de Haute-Corrèze où quelque 111 circuits de randonnée sont à sillonner en toute saison !



Vos adresses et numéros utiles

Haute-Corrèze Communauté

23 parc d'activité
du Bois Saint Michel
19200 Ussel
Tél. 05 55 95 35 38

Pôleco

8 avenue Carnot
19200 Ussel
Tél. 05 55 95 35 38

Pépinière-hôtel d'entreprises Milléco

23 parc d'activité
du Bois Saint Michel
19200 Ussel
Tél. 05 87 31 00 67

Office de tourisme communautaire

6 place de l'église
19250 Meymac
Tél. 05 19 60 00 30

Antenne de proximité Portes de la Creuse

31 Rue de la Liberté
23100 La Courtine
Port. : 06 98 56 18 51

Antenne de proximité Chavanon

2 rue de l'Église
19340 Eygurande
Port. : 07 62 33 83 29

Antenne de proximité Haute-Dordogne

47 rue du Petit Paris
19160 Neuvic
Port. : 06 99 29 79 26



Vos déchèteries

Ouvertes du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h (fermeture hebdomadaire le jeudi)

Les 8 déchèteries sont accessibles à tous les habitants de Haute-Corrèze Communauté

Bort-les-Orgues

Zone du Ruisseau perdu
Rue des Deux Eaux
19110 Bort-les-Orgues
Tél. 07.63.70.95.37

La Courtine

Le Bois de la Rame
Route de Crocq
23100 La Courtine
Tél. 06.88.31.04.17

Ussel - Camp César

Route de Neuvic
19200 Ussel
Tél. 06.83.82.34.47

Eygurande

Les Grandes Sagnes
19340 Eygurande
Tél. 06.44.24.18.23

Bugeat

Route du Vert
19170 Bugeat
Tél. 07.62.33.14.98

Meymac

Rue de la Croix Emanée
19250 Meymac
Tél. 05.55.95.15.19

Ussel - Loches

Rue de Loches
19200 Ussel
Tél. 05.55.72.44.78

Neuvic

ZA de Bèchefave
19160 Neuvic
Tél. 05.55.95.03.52



Vos espaces culturels

Médiathèque

Site d'Ussel
24 avenue Carnot
19200 Ussel
Tél. 05 55 72 31 47

Médiathèque

Site de Meymac
6 place de l'Église
19250 Meymac
Tél. 05 32 09 19 86



Agenda

Vos sapins ne sont pas des déchets, ils sont des ressources !

Opération Sapin de Noël

Collecte du 27 décembre 2021 au 28 janvier 2022

Plus d'infos sur www.hautecorrezecommunauté.fr



**VOUS SOUHAITE DE BONNES
FÊTES DE FIN D'ANNÉE
ET VOUS ADRESSE SES
MEILLEURS VOEUX POUR**

2022

